

La Croix-Rouge suisse intervient en faveur du Nicaragua : une réalisation sociale des plus réussies

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **85 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Croix-Rouge suisse intervient en faveur du Nicaragua: une réalisation sociale des plus réussies

Le tremblement de terre tragique qui frappa Managua durant les jours de Noël 1972, suscita la solidarité du monde entier à l'égard des victimes: des secours massifs furent immédiatement convoyés sur place. Le visiteur se rendant aujourd'hui dans la capitale constatera sans aucun doute certaines réalisations concrètes sur le plan de la reconstruction. Toutefois, loin d'avoir disparu, les anciens contrastes sociaux semblent même resurgir encore plus âprement qu'auparavant dans certaines régions.

Une grande partie de la population de Managua vit actuellement dispersée dans des logements provisoires. Les conditions de vie sont extrêmement difficiles; vu le manque de possibilités de formation et de travail, l'on ne voit pas comment le pays pourra jamais surmonter sa misère matérielle. Grâce à des fonds de collecte, la Croix-Rouge suisse (CRS) a tout d'abord participé à la reconstruction de la centrale d'alarme et de garages pour les ambulances de la Croix-Rouge nicaraguayenne, dite Nicacruz, projet qui fut achevé au printemps 1974.

A cette époque, l'Entraide protestante suisse (EPER) s'est déclarée prête à affecter le solde de ses fonds de collecte à un projet commun, à condition que ce dernier porte sur la reconstruction de maisons ou sur la réintégration des victimes du séisme. La Nicacruz fut chargée de procéder aux sondages préliminaires, tâche qu'elle assumait avec enthousiasme. Depuis des années déjà, elle entretient des contacts, de par ses activités sociales, avec la banlieue dite OPEN 3, située à 12 km de Managua et abritant plus de 35 000 habitants, originaires soit des quartiers extérieurs de la capitale situés à plus basse altitude et évacués à la suite d'inondations précédentes, soit des parties de la ville dévastées par le tremblement de terre. OPEN 3 est un quartier misérable: privé d'électricité et de toute industrie, les routes y sont mauvaises et l'adduction d'eau inexistante par endroits. Propriétaires de leurs parcelles de terre, les habitants vivent des produits d'une agriculture modeste. En ce qui concerne l'assistance sociale, elle est prise en charge dans la mesure du possible par des religieuses de

l'Ordre Mary Knoll et des pères franciscains. Des écoles primaires simples ont certes été construites au cours des ans; toutefois, il n'existe aucune possibilité de formation ultérieure, en particulier pour les jeunes filles.

A la lumière de ces faits, l'idée est née de créer un centre de formation pour jeunes filles et jeunes femmes, où ces dernières pourraient apprendre la cuisine, les principes d'une alimentation saine, la couture, les travaux de ménage, les soins aux enfants et une hygiène de base – disciplines susceptibles de leur conférer une plus grande indépendance économique. L'accent est mis surtout sur la formation de domestiques pouvant être engagées immédiatement après la fin d'une formation de base.

La population de la banlieue OPEN 3 a dès le début manifesté le plus grand intérêt à l'égard de l'école ménagère projetée. L'on comprend dès lors que son enthousiasme au sujet d'un centre de formation «bien à elle» soit allé de pair avec une certaine impatience.

En automne 1974, la Nicacruz présenta le plan détaillé de l'école. Le terrain fut offert par un agriculteur habitant OPEN 3. Aux termes d'une convention écrite signée le 1er novembre 1974, la Nicacruz fut rendue responsable de l'exécution des travaux de construction et de l'exploitation de l'école, tandis que la CRS devait en assurer le financement.

Sur une aire de 7000 m², cinq bâtiments de 6 m × 16 m en acier et en bois furent achevés au début de l'année 1976. Trois bâtiments sont réservés à l'enseignement des disciplines principales: cuisine, couture et travaux ménagers généraux; un quatrième sert à l'administration de l'école tandis que le cinquième – un bâtiment polyvalent – est destiné aux réunions et aux expositions. Une petite maison annexe est utilisée comme entrepôt et comme logement du gardien.

Pendant toute la durée de la construction, une assistante sociale procéda, au nom de la Nicacruz, aux préparatifs suivants: enquête sur les intérêts spécifiques des futures élèves habitant la banlieue; mise au point et aménagement intérieur des locaux d'enseignement; adaptation du

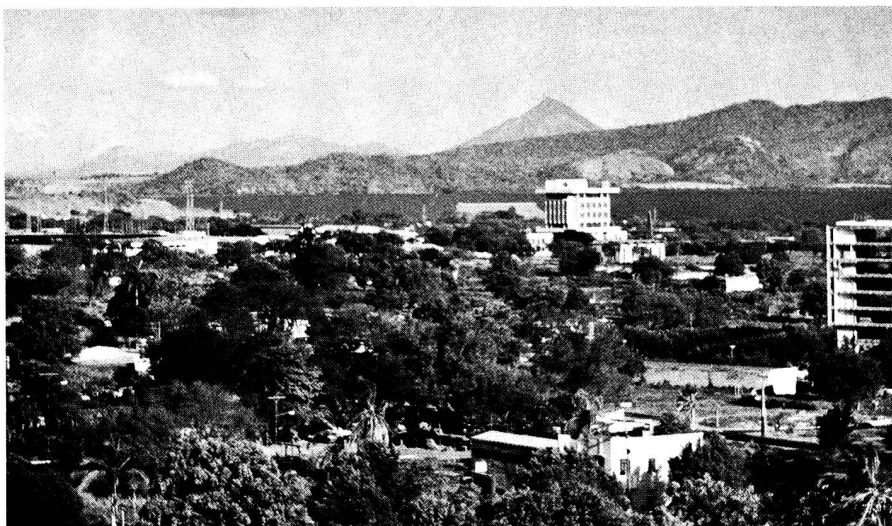
programme d'enseignement aux directives nationales édictées par le Ministère de l'Instruction publique; nomination du conseil d'école; intégration des assistants sociaux de la paroisse et de représentants de la population au projet.

Le 26 février 1976, l'école ménagère a été remise officiellement par la CRS à la Nicacruz et à la population de OPEN 3 au cours d'une cérémonie solennelle. Peu de jours plus tard, la chargée d'affaires suisse à Managua écrivit: «Ce jour-là, l'on put bénéficier d'eau courante pour la première fois à OPEN 3 grâce au système d'adduction d'eau construit expressément pour l'école. Le fait que plusieurs tuyaux sautèrent en raison d'une trop forte pression, ne troubla cependant pas l'enthousiasme général.» L'enseignement a commencé au début d'avril 1976; 120 élèves se sont inscrites au cours de couture, dont les 240 leçons s'échelonnent sur six mois. Le cours de cuisine et de nutrition comporte 120 heures réparties sur douze semaines et réunit actuellement 38 participantes. Une fois terminés ces deux cours de base, des cours spéciaux de plus courte durée seront organisés; en même temps, la Nicacruz donnera des cours du soir de premiers secours, de soins infirmiers, d'hygiène, etc. L'exploitation de l'école ménagère est placée entre les mains sûres d'une directrice, de trois enseignantes formées et d'une secrétaire, toutes cinq engagées à plein temps. Malgré leur situation financière modeste, les participantes aux cours sont invitées à verser un droit d'inscription de 2 francs par mois environ; le but de cette contribution est d'éviter les absences trop fréquentes. Une fois terminées les études avec succès, elles recevront un certificat contresigné par le Ministère de l'Instruction publique.

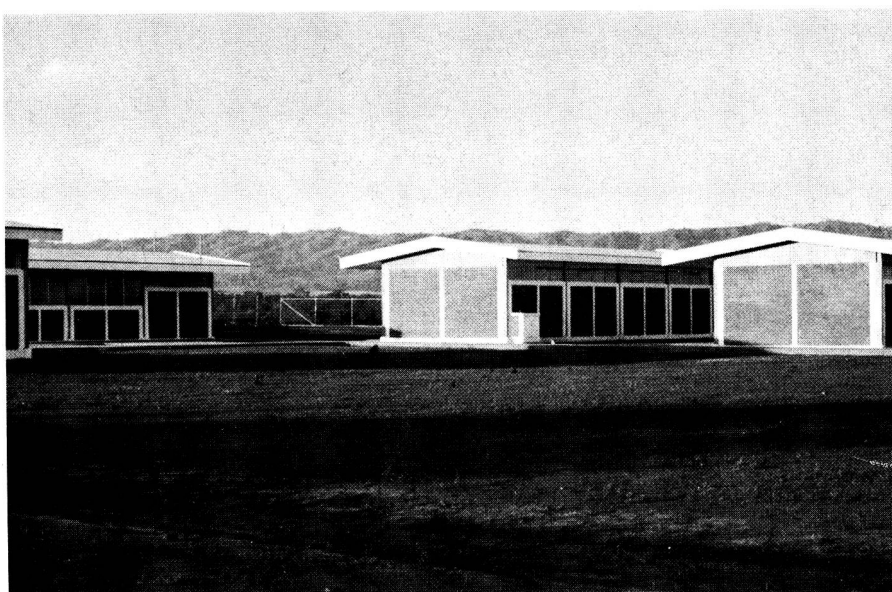
L'EPER et la CRS ont affecté en commun 390 000 francs à la construction de l'école et à sa première année d'exploitation. Le solde servira à la deuxième année d'exploitation. Un délégué de la CRS continuera à visiter l'école afin de consolider cette réalisation et d'en maintenir la popularité gagnée auprès d'une partie des personnes défavorisées du Nicaragua.

ch ■

Managua, la capitale du Nicaragua qui fut frappée par un terrible tremblement de terre pendant les jours de Noël 1972.



Ci-contre, les bâtiments destinés aux cours de travaux ménagers généraux et de cuisine; à gauche, le bâtiment administratif, à droite, le local pour les cours de couture.



L'inauguration de l'école ménagère fut un événement d'importance pour beaucoup, mais en particulier pour les femmes qui disposent désormais d'un centre de formation, à même de leur assurer un avenir meilleur.

Photos CRS

